

namasté

nos volontaires
nos volontaires
fanny et adrien
racontent leur séjour
racontent leur séjour

departés et
nouvelles admissions
et
excursions durant les
vacances scolaires



EDITORIAL

Voici quelques nouvelles de nos activités : au mois de mai quelques arrivées et départs au sein de notre structure. Quatre filles qui ont encore un parent nous ont quitté. Elles avaient encore un père, ces derniers ont justifié leur décision du fait que leur fille avait terminé sa scolarité obligatoire et qu'ils avaient besoin d'elle à la maison pour les aider. Toutefois, nous ne sommes pas dupes ils ont certainement en tête de leur trouver un époux.

Mis à part de tenter de les faire revenir sur leur décision pour qu'ils laissent leur enfant au sein de l'orphelinat au lieu de les faire à nouveau vivre dans un cadre dépourvu d'hygiène, d'eau courante et souvent d'électricité ... également nous ne pouvons nous opposer ; les autorités de protection de la jeunesse ne peuvent que tenter, comme nous, de les convaincre.

Vembu quant à elle, a atteint ses dix-huit ans et terminé sa scolarité. Elle nous a informé qu'elle ne désirait pas, comme d'autres filles, poursuivre des études dans un collège mais préférait retourner vivre auprès de sa grand-mère.

C'est ainsi que six nouvelles fillettes ont rejoint l'orphelinat. En concertation avec les autorités nous avons accueilli Meenakshi G., Muthumari E., Keertiga M., Pandimeena M., Kokila M., et Keertiga S. que nous vous présentons dans ce numéro.

Sur le plan de la formation, l'une de nos pensionnaires a débuté son doctorat et a été engagée dans un collège en qualité de professeur assistante. Une belle réussite.

Notre centre de formation est fortement sollicité et nous sommes en train d'étudier une extension de la formation couture qui répond vraiment à un besoin. En parallèle, nous recherchons aussi des fonds pour offrir, en fin de formation, une machine à coudre à celles qui ne pourraient trouver le financement.

Nadia & Jean-Pierre

*« Sur la terre tout à une fonction,
chaque maladie une herbe pour la guérir,
chaque personne une mission »*

Proverbe indien

RÉCIT DES VOLONTAIRES

Nous sommes Adrien et Fanny, un couple de français. En voyage pour la deuxième fois en Inde, nous souhaitions cette fois ci, apporter à notre voyage une autre dimension.

Nous avons cherché comment, nous, un chocolatier de 26 ans et une coiffeuse de 25 ans pouvions apporter notre aide dans cet immense pays. C'est par l'intermédiaire de Céline Hegron, une infirmière vivant à Varanasi, originaire de notre région en France, que nous avons appris l'existence du Shanti Children's Home. Après plusieurs contacts avec M. Python, nous avons décidé ensemble que nous passerions trois semaines au mois de février au sein de l'orphelinat.

Notre projet pour les trois semaines étant d'instaurer des ateliers de loisirs créatifs, qui puissent plaire aux plus jeunes comme aux plus grandes.

La famille d'Adrien ayant tenu à faire un don d'argent pour l'orphelinat, ce budget a permis de financer toutes les activités.

Nous sommes donc arrivé dans le village de Samayanallur le 31 janvier 2018.

Nous avons reçu de la part des filles et du personnel, un accueil très chaleureux, une haie d'honneur avec applaudissements ! Rien que ça !

Ici vivent 34 filles de 5 à 17 ans, encadrées par un personnel passionné, complice et bienveillant. Le sourire était sur tous les visages et nous nous sommes senti très bien tout de suite. Nous avons donc organisé pendant ces trois semaines plusieurs activités qui occupaient les filles pendant le week-end. En plus des cordes à sauter, et découverte pour elles avec succès des scoubidous et des bracelets élastiques. Nous avons également organisé des ateliers dessins et coloriages ainsi que la création d'un album photo. Ce fut un plaisir de voir que les filles étaient très réceptives à nos propositions. De notre côté nous avons aussi aimé découvrir les jeux auxquels elles ont l'habitude de jouer avec une énergie toujours débordante ! En semaine, nous avons parfois aidé à la préparation des repas en cuisine. Une expérience inoubliable pour nous, faite de belles rencontres. Notre départ de l'orphelinat fut, sans surprise, difficile, tant les filles sont attachantes. A l'avenir, nous serions très heureux de suivre les actualités du Shanti Children's Home en continuant d'aider l'association.

Nous remercions M. Python ainsi que le personnel de l'orphelinat qui, avec leur confiance, nous ont permis de vivre les plus belles semaines de nos mois passés en Inde.

Adrien Padoleau & Fanny Mabit



Pauline : mon expérience indienne

Après plus de 20 heures de voyage, me voilà en Inde. Je dégouline et me réjouis d'arriver enfin au Shanti Children's Home. Lors du trajet en voiture pour aller à l'orphelinat, je suis impressionnée par le monde, la circulation quelque peu aléatoire et les klaxons qui résonnent en bruit de fond. Une fois devant le grand bâtiment orange et bleu qu'est le Shanti, je stresse un peu. Comment vais-je être acceptée par tous ces enfants ? Je passe le portail et je me retrouve face à une trentaine de filles, toutes souriantes. J'ai le droit à un bel accueil et immédiatement je me sens bien. C'est le début d'une belle aventure qui durera 2 mois. Au début, j'ai plus de contact avec les plus petites filles, car elles ignorent la barrière de la langue. Puis petit à petit, les plus grandes osent parler un peu anglais et nous arrivons à nous comprendre. J'ai eu beaucoup de chances car pendant presque toute la durée de mon séjour, les filles étaient en vacances d'été. Nous pouvions faire des jeux ensemble (carambole, coloriage, puzzle, etc...) et chaque jour je leur donnais des cours de badminton. Pratiquant ce sport depuis longtemps à Genève, j'avais organisé une collecte de matériel au sein de mon club. J'étais donc partie en Inde avec 2 valises remplies de raquettes, de volants et d'habits. Les filles ont beaucoup aimé ce sport et cela leur faisait du bien de se dépenser chaque jour. Et moi j'ai adoré le leur apprendre !



Toutes les filles étaient plus adorables les unes que les autres, toujours contentes de me voir. Plus le temps passait, plus nous apprenions à nous connaître et nous devenions complices. Si au début on peut avoir un peu le mal du pays, on est tout de suite très bien entouré. J'avais l'impression d'appartenir à une grande famille. Finalement ces 9 semaines ont passé à une vitesse... Me voilà partie, à la fois heureuse de retrouver ma famille et mes amis et à la fois triste de quitter ce merveilleux petit monde qu'est le Shanti. Mais étant donné que j'ai beaucoup aimé l'Inde, je compte y revenir pour voyager, et faire un petit détour par l'orphelinat !

Pauline



centre de formation couture

Depuis son ouverture, notre centre de formation est confronté à un nombre toujours plus important de femmes désireuses de se former. Le bouche à oreille fonctionne particulièrement dans les villages. Ainsi, lors de chaque session nous sommes contraints à une sélection stricte car le nombre de place est limité.

Le processus de sélection se déroule en deux temps : tout d'abord les jeunes femmes viennent à l'orphelinat (au sein duquel est situé le centre de formation) pour compléter un formulaire d'inscription et rencontrer le responsable de la formation. Nous déterminons ainsi qu'elle est la situation économique, notamment le revenu de l'époux ou de la famille, le prix de la location de leur logement, ...

Dans un second temps Nadia, se déplace avec le responsable à l'adresse de la jeune femme afin de se rendre compte de visu de sa situation. La plupart du temps l'habitation est plus que modeste, sans accès à l'eau et à l'électricité et surtout sans sanitaires. Quelques fois, nous découvrons que les renseignements indiqués étaient erronés et que la maison, même très modeste leur appartient est qu'elle est construite en dur, ou que l'époux a un revenu supérieur à celui communiqué lors de l'inscription.

Notre but est d'offrir une formation de couturière à des femmes qui vivent dans le besoin, c'est à dire dans une maison dont souvent seul un mur est constitué de briques, les autres parois sont en feuilles de bananiers tressées. C'est la raison pour laquelle la formation est totalement gratuite alors que d'autre ONG font payer le tissu et le petit matériel. De plus, nous remettons, en fin de formation, une machine à coudre ainsi qu'un stock de matériel afin que les plus démunies puissent immédiatement commencer à travailler à domicile. Cela leur permet de ne pas perdre leurs nouveaux acquis et de créer une source de revenu qui sera précieux pour leur couple ou leur famille.

Au mois d'avril, vingt jeunes femmes ont reçu leur certificat et sont désormais capables de fabriquer des vêtements pour enfants, des blouses, des chemises de nuit et surtout des churidars (vêtement traditionnel constitué d'un pantalon et d'une tunique).



nouvelles admissions

	<p>MEENAKSHI G.</p> <p>Elle a 10 ans et a été placée par le Service de la protection de la jeunesse de Madurai (CWC). Elle vivait dans la rue avec ses parents mendiants; ces derniers n'ayant pas de domicile. Etant donné le risque d'enlèvement et les conditions de vie, la police avait signalé ce cas au CWC. Elle vit désormais au sein de l'orphelinat.</p>
	<p>MUTHUMARI E.</p> <p>Elle a 6 ans, et a aussi été placée par le CWC. Elle est semi orpheline (sa mère étant décédée). Son père est dans l'incapacité de l'éduquer, elle vivait dans une extrême pauvreté ce qui a décidé les autorités à lui retirer la garde de l'enfant.</p>
	<p>KEERTHIGA M.</p> <p>Elle a 5 ans, sa maman l'a abandonnée à l'âge de 8 mois. Son père est économiquement très pauvre et ne peut subvenir à l'éducation de sa fille. Elle a été placée par le CWC.</p>
	<p>PANDIMEENA M.</p> <p>Elle a 13 ans, elle n'a plus de père ce dernier ayant abandonné la famille et sa maman qui travaille comme journalière dans l'agriculture ne peut subvenir économiquement aux besoins de sa fille. Elle nous a demandé d'accepter sa fille au sein de l'orphelinat.</p>
	<p>KOKILA M.</p> <p>Elle a 14 ans, elle est semi orpheline, sa mère est décédée et son père est alcoolique et n'a plus de contact avec sa fille. Avant son entrée ses grands-parents s'en occupaient. Maintenant ils ont des problèmes de santé et nous ont demandé de l'accueillir.</p>
	<p>KEERTIGA S.</p> <p>Elle a 13 ans, ses parents sont décédés et sa grand-mère l'a élevée seule. Etant donné qu'elle a de sérieux problèmes de santé, elle ne peut plus travailler et il lui est impossible de continuer à éduquer sa petite fille.</p>

activités et sorties durant les vacances scolaires 2018

